

En ce temps là, la vie était facile  
Elle caressait de ses ailes graciles  
Le fleuve tranquille de mes jours.  
Coulaient les heures, fluides et semblables  
Leur cours léger et bleu portait ma rêverie  
Entre les herbes folles de leurs rives de sable.  
Toutes ces journées, délicieuses, inutiles,  
Passaient comme nuées d'été, blanches et mobiles  
Pour aller se dissoudre aux confins de mon âme.